



## Boucle hivernale au Mollendruz

Vaud

L'hiver n'est pas exclusivement réservé au ski ou au patin sur des lacs gelés. Il existe en effet de nombreux parcours dans la neige, régulièrement damés, et réservés aux piétons. On peut les emprunter uniquement chaussé de bons souliers et des bâtons faciliteront la progression.

Aujourd'hui, c'est au départ du col du Mollendruz que l'on s'élançait à travers de belles étendues enneigées. Le départ de la boucle que l'on a décidé de parcourir se situe tout à côté d'un grand parking, à l'est de la route. Des cartes affichées sur la paroi d'un petit cabanon détaillent les différents itinéraires possibles, que ce soit à ski de fond, en raquettes ou à pied. Dans ce cas, deux boucles de respectivement 4 et 9 kilomètres sont proposées. Elles partent toutes deux et pratiquement en droite ligne en direction du Pré de Joux. La piste a été tassée par une dameuse et on y chemine facilement même si, aux endroits les plus exposés au vent, on enfonce légèrement dans de rares amas de neige. On apprécie tout de même les bâtons, bien utiles sur ce terrain particulier.

Après une très légère montée, voici les bâtiments du Pré de Joux, comme endormis au milieu de ce vaste pâturage. On change ici de direction pour partir vers l'orée d'une forêt que l'on va traverser. Tout est calme. Pas un bruit si ce n'est le crissement des chaussures dans la neige et le planté régulier des bâtons. On croise un skieur de fond qui emprunte brièvement le même parcours. Au terme d'une courte descente, on quitte alors l'ombre des arbres. La vue offre un beau dégagement sur les Alpes, tandis que le bassin lémanique est encore recouvert d'un épais brouillard. Quelques mètres plus loin, voici une bifurcation offrant le choix entre la petite boucle de 4 km et celle, plus longue, affichée à 9 km. Il fait si beau que l'on n'hésite pas une seconde à se lancer dans le grand parcours.

La piste remonte légèrement. On se retourne au franchissement d'un mur de pierres typique du Jura. Toute la chaîne des Alpes se dévoile alors, dominée par le Mont Blanc et enveloppée d'une sorte de brume avec laquelle joue le soleil. L'image est splendide. On l'immortalise en photo avant de poursuivre la marche, toujours en légère montée. On aperçoit une grosse maison jaune, un peu plus haut : c'est le Vernant, mais on ne grimpe pas jusque-là. On change en effet de direction, la piste se laissant glisser à travers une nouvelle forêt pour environ 400 mètres en descente. Nouveau changement de direction avant une longue traversée, presque à plat, d'un peu plus de 2 kilomètres. On passe devant le chalet de Pré Magnin devant lequel les seules traces de vie sont marquées dans la neige par les traces de quelques animaux sauvages.



Environ 400 mètres après ce chalet, petit dilemme ; faut-il remonter la piste à droite ou la descendre à gauche ? On consulte la carte qui confirme qu'il faut ici descendre la piste damée sur la gauche.

Elle remonte ensuite à travers bois, quelque 350 mètres plus bas. Ce sera la seule vraie montée, de presque 1 kilomètre, de tout ce parcours en majeure partie sur le plat. Arrivé en haut, on traverse à nouveau une piste réservée aux fondeurs avant de retrouver celle empruntée tout à l'heure. Au fond, droit devant, le parking s'est considérablement rempli et l'on croise pas mal de monde sur cette dernière partie de balade qui s'avère légèrement plus courte que les 9 kilomètres annoncés.

Il est presque midi et l'on décide de descendre en voiture vers la Vallée de Joux où l'on est certain de trouver un restaurant où calmer une petite fringale bien légitime après cette belle randonnée d'environ 2 heures dans la neige.